

# Examen : Problèmes inverses et dynamique des population

Cécile Della Valle

15 février 2019

## 1 Etude du problème direct

### Question 1. Positivité, borne supérieure

**a.** Les constantes  $a$  et  $b$  sont les constantes de polymérisation et de dépolymérisation. Ce modèle est la limite du modèle de Becker-Döring, correspondant aux réactions chimiques entre des monomères  $C_1$  et des polymères de taille  $i > 2$  noté  $P_i$  :



Quand le nombre de polymères tend vers  $+\infty$ , on peut poser  $x = \epsilon i$ , qui permet d'adimensionner les équations détaillées. Enfin, en faisant tendre  $\epsilon$  vers 0, on retrouve le système (1).

Ainsi, la quantité  $c(t)$  représente la concentration de monomères en fonction du temps, et  $u(x, t)$  la concentration de polymère de taille  $x$  en fonction du temps.

Enfin, les quantités  $\mu_0$  et  $\mu_1$  représentent respectivement les moments d'ordre 0 et d'ordre 1 de la concentration des polymères au cours du temps.

**b.** Soit  $u$  solution classique du système (1), on pose le problème de Cauchy suivant :

$$\begin{cases} \frac{d}{ds} X(t, x_0) = (M - b) - c(t) = v(t) \\ X(0, t) = x_0 \end{cases} \quad (2)$$

Ce problème admet une unique solution, de plus elle est de classe  $C^1$ . On dérive  $u$  le long de la courbe caractéristique définie par  $X$ . On pose  $U(X(s)) = u(s, X(s, x_0))$  où l'on suppose que  $u$  est une solution classique du système (1). Lorsque l'on dérive  $U$  le long d'une courbe caractéristique on obtient :

$$\begin{aligned} \frac{d}{ds} U(X(s)) &= \frac{dX}{ds} \frac{\partial}{\partial x} u(s, X(s, x_0)) + \frac{\partial}{\partial t} u(s, X(s, x_0)) \\ &= v(s) \frac{\partial}{\partial x} u(s, X(s, x_0)) + \frac{\partial}{\partial t} u(s, X(s, x_0)) \\ &= 0 \end{aligned}$$

La solution classique  $u$  est donc constante le long d'une courbe caractéristique et  $u(s, X(s, x_0)) = u(0, x_0) = u^{in}(x_0)$ .

De plus on peut obtenir une expression analytique explicite de cette courbe :

$$X(t, x_0) = x_0 + \int_0^t v(s) ds$$

D'après cette expression pour tout  $t > 0$  et  $x = x_0 + X(0, t)$  alors  $x \in \mathbb{R} = \text{supp}(u^{in})$ . Le prolongement de  $u^{in}$  sur  $\mathbb{R}$  nous assure que la quantité  $u^{in}(x)$  est bien définie pour tout  $t$  et  $x = x_0 + X(0, t)$ .

Ainsi pour tout  $t > 0$  et toute taille  $x$ ,  $u(t, x) = u^{in}(x - \int_0^t v(s) ds) \geq 0$ .

**c.** Intégrer (1) contre le poids  $x$  donne le système d'équation suivant :

$$\begin{aligned}
\frac{d}{dt} \int_0^{+\infty} xu(t, x) dx &= -(ac(t) - b) \int_0^{+\infty} x \frac{\partial}{\partial x} u(t, x) dx \\
&= -(ac(t) - b) [xu(t, x)]_0^{+\infty} - \int_0^{+\infty} u(t, x) dx \\
&= (ac(t) - b) \int_0^{+\infty} u(t, x) dx
\end{aligned}$$

On en déduit donc :

$$\frac{d}{dt} \int_0^{+\infty} xu(t, x) dx + \frac{d}{dt} c(t) = 0$$

Donc la quantité  $\mu_1(t) + c(t) = \rho_0$  est constante au cours du temps. Cette relation correspond à la conservation de la masse.

d. Puisque :

$$\frac{d}{dt} c(t) = -(ac(t) - b)\mu_0(t)$$

Sachant que pour tout  $t > 0$  et pour tout  $x$  on a  $u(t, x) \geq 0$ , on en déduit que de même  $m_0(t) \geq 0$  et  $\mu_1(t) \geq 0$ . Or,

$$ac(t) - b = a(\rho_0 - \mu_1(t)) - b = a(\rho_0) - b - a\mu_1(t) < 0$$

Donc la fonction  $c$  est strictement croissante dès que  $\mu_0(t) > 0$ . Or, à  $t = 0$ ,  $c(0) = 0$ , donc si  $\mu_0(0) > 0$ , pour tout  $t > 0$ ,  $c(t) > 0$ .

e. On a d'une part pour tout  $t \geq 0$ ,  $c(t) + \mu_1(t) = \rho_0$ , et d'autre part  $c(t) \geq 0$  et  $\mu_1(t) \geq 0$ .

Donc on obtient les deux inégalités :

$$\begin{cases} 0 \leq c(t) \leq \rho_0 \\ 0 \leq \mu_1(t) \leq \rho_0 \end{cases}$$

## Question 2. Comportement asymptotique de la solution

a. A  $t = 0$ ,  $c(0) = 0$  donc  $v(0) = ac(0) - b = -b < 0$ . Or, on a démontré que :

$$\frac{d}{dt} c(t) = -(ac(t) - b)\mu_0(t)$$

Démontrons par l'absurde que la vitesse  $v$  ne change pas de signe.

La vitesse  $v$  est continue (et même absolument continue) puisque c'est une fonction intégrale d'une fonction de  $L^1$ .

Par le théorème des valeurs intermédiaires, si  $v$  change de signe, alors il existe  $t^* > 0$  tel que  $v(t^*) = 0$ , dans ce cas  $\mu_1(t^*) = \rho_0 - b$ ,  $\frac{dv}{dt}(t^*) = 0$ .

Si  $\mu_0(t^*) > 0$  alors  $\forall t < t^*$ ,  $0 < \mu_0(t^*) < \mu_0(t)$  et on note  $\mu_0(t^*) = \alpha$ , et il vient :

$$\frac{d|v|}{dt} = \mu_0(t)|v(t)| \geq \alpha|v(t)|$$

Donc d'après le lemme de Grönwall :

$$|v(t)| \geq |v(0)|e^{-\alpha t}$$

Ceci contredit le fait que  $v$  s'annule en  $t = t^*$ . Donc nécessairement  $\mu_0(t^*) = 0$ , or,  $x \rightarrow xy(x, t)$  et  $x \rightarrow y(x, t)$  sont des fonctions positives de même support, donc  $\mu_1(t^*) = 0 \implies \mu_0(t^*) = 0$ .

En effet, le système est entièrement dépolymérisé et le système vérifie :

$$\forall t > t^* : y(x, t) = y(x, t^*) = 0.$$

$$\text{Donc } v(t^*) = M - b - \mu_1(t^*) = M - b > 0.$$

C'est une contradiction.

En utilisant maintenant l'hypothèse (2), on peut écrire en posant  $\delta = -(rho_0 a - b)$  et dans ce cas :

$$ac(t) - b \leq \delta < 0$$

Donc les courbes caractéristiques ont une pente  $v$  strictement négative.

b. Pour tout  $t > 0$ ,  $x \in [0, +\infty)$ , on a :

$$u(x, t) = u^{in}(x - \int_0^t v(s) ds)$$

Donc pour  $T = \frac{L}{\delta}$ , et  $t > T$ , on a  $x - \int_0^t v(s) ds > x + \delta t > L$ . Or, la fonction  $u^{in}$  est de support sur  $[0, L]$  donc pour  $t > T$ ,  $u(x, t) = 0$ . On a naturellement comme borne supérieure  $\frac{L}{\delta}$ .

c. Par le même raisonnement, à  $t > 0$  fixé, on suppose que  $\text{supp}(u^{in}) = [l_1, l_2]$ , alors d'après l'expression de  $u$  issue de la méthode des caractéristiques :

$$\text{supp}(u(t, x)) = [l_1 + \int_0^t v(s) ds, l_2 + \int_0^t v(s) ds] \cap [0, L]$$

d. Pour  $t > T$ , la fonction  $u(x, \cdot) = 0$ , et on a  $c(t) = \rho_0 - \mu_1(t) = \rho_0$ . La fonction  $c$  converge en un temps fini vers une constante.

### Question 3. Equations des moments

a. Pour  $k > 1$  :

$$\begin{aligned} \frac{d}{dt} \int_0^{+\infty} x^k u(t, x) dx &= -(ac(t) - b) \int_0^{+\infty} x^k \frac{\partial}{\partial x} u(t, x) dx \\ &= -(ac(t) - b) [x^k u(t, x)]_0^{+\infty} - \int_0^{+\infty} u(t, x) dx \\ &= (ac(t) - b) \int_0^{+\infty} k x^{k-1} u(t, x) dx \end{aligned}$$

Donc  $\frac{d}{dt} \mu_k = k(ac(t) - b) \mu_{k-1}$

b. Pour  $k = 0$  :

$$\begin{aligned} \frac{d}{dt} \int_0^{+\infty} u(t, x) dx &= -(ac(t) - b) \int_0^{+\infty} \frac{\partial}{\partial x} u(t, x) dx \\ &= -(ac(t) - b) [u(t, x)]_0^{+\infty} \\ &= (ac(t) - b) u(t, 0) \end{aligned}$$

Donc  $\frac{d}{dt} \mu_0 = (ac(t) - b) u(t, 0)$ .

## 2 Etude du problème inverse, premier cas : $c(t)$ connu, on mesure $\mu_0$

### Question 4. Formulation du problème inverse, cadre statique

a.

Soit  $\mathcal{Y} = L^2(0, L)$  et  $\mathcal{Z} = L^2(\mathbb{R}^+)$  deux espaces de Hilbert. On définit l'application  $\Psi$  :

$$\Psi : \begin{cases} \mathcal{Y} & \rightarrow \mathcal{Z} \\ u^{in} & \mapsto t \rightarrow \int_0^L u(x, t) dx \end{cases} \quad (3)$$

Alors l'application  $\Psi$  appartient à  $L(\mathcal{Y}, \mathcal{Z})$ .

#### Définition 2.1

Le problème inverse que nous allons étudier se définit ainsi : étant donné  $z \in \mathcal{Z}$ , on cherche  $u_\epsilon^{in} \in \mathcal{Y}$  tel que  $\Psi u_\epsilon^{in} = z$ .

**b.** Soit  $u^{in} \in \mathcal{Y}$ , et  $t \geq 0$  :

$$\begin{aligned}\Psi u^{in}(t) &= \mu_0(t) \\ &= \int_0^L u(x, t) dx \\ &= \int_0^L u^{in}(x - a \int_0^t c(s) ds + bt) dx\end{aligned}$$

**c.**

L'application  $\Psi$  est linéaire par linéarité de l'opérateur intégrale. De plus  $\Psi$  est positive dès que  $u^{in}$  l'est (d'après la question 1.b), par intégration d'une fonction positive.

Montrons que  $\Psi$  est continu en montrant que :

$$\forall (u_1^{in}, u_2^{in}) \in \mathcal{Y}, \|\Psi u_1^{in} - \Psi u_2^{in}\|_{\mathcal{X}} \leq C \|u_1^{in} - u_2^{in}\|_{\mathcal{Y}}$$

Soit la fonction  $\theta$  telle que :

$$\theta : \begin{cases} \mathbb{R}^+ & \rightarrow & \mathbb{R}^+ \\ t & \mapsto & \int_0^t (ac(s) - b) ds \end{cases}$$

Puisque pour tout  $t \geq 0$  on a  $v(t) < 0$ , alors cela implique que  $c(t) < \frac{b}{a}$  alors  $ac(t) - b < 0$  et  $\theta$  est une fonction strictement décroissante, de plus  $\theta$  est bijective puisque sa dérivée ne s'annule pas sur  $\mathbb{R}^+$ , comme montré à la question 2.a..

De plus,  $\theta(0) = 0$  donc  $\theta$  est négatif pour tout  $t \geq 0$ , et il existe  $T$  tel que  $\theta(T) = -L$ .

On pose  $u^{in} = u_1^{in} - u_2^{in}$ , et  $u$  l'unique solution du système (1) pour la condition initiale  $u^{in}$ .

On pose le changement de variable  $x' = x - a \int_0^t c(s) ds + bt = x - \theta(t)$  il vient pour tout  $t \geq 0$  :

$$\begin{aligned}\|\Psi u^{in}\|_{\mathcal{X}}^2 &= \int_0^\infty |u(x, t)|^2 dx \\ &= \int_0^\infty \int_0^L |u^{in}(x - \theta(t))|^2 dx \\ &= \int_0^\infty \int_{-\theta(t)}^L |u^{in}(x')|^2 dx' \\ &\leq \int_0^T \int_{-\theta(t)}^L |u^{in}(x')|^2 dx' \\ &\leq T \|u^{in}\|^2\end{aligned}$$

avec  $T = \theta^{-1}(-L) = \text{constante}$ .

On vient donc par cette inégalité de montrer la continuité de  $\Psi$ . De plus la norme de  $\Psi$  est majorée par  $T = \theta^{-1}(-L)$ .

**d.** On introduit la notation  $\theta(t) = \int_0^t v(s) ds$  Soit  $u_1^{in}, u_2^{in}$  de  $\mathcal{Y}$ , calculons la quantité :

$$\begin{aligned}\langle \Psi u_1^{in}, \Psi u_2^{in} \rangle_{\mathcal{X}} &= \int_{t=0}^{+\infty} \left( \int_{x_1=0}^L u_1(t, x_1) dx_1 \right) \left( \int_{x_2=0}^L u_2(t, x_2) dx_2 \right) dt \\ &= \int_{t=0}^T \int_{x_1=-\theta(t)}^L \int_{x_2=0}^L u_1^{in}(x_1) u_2(t, x_2) dx_2 dx_1 dt \\ &= \int_{x_1=0}^L (u_1^{in}(x_1) \int_{t=0}^{\theta^{-1}(-x_1)} \int_{x_2=0}^L u_2(t, x_2) dx_2 dt) dx_1 \\ &= \langle u_1^{in}, \Psi^* \Psi u_2^{in} \rangle_{\mathcal{Y}}\end{aligned}$$

On définit donc l'adjoint :

$$\Psi^* : \begin{cases} \mathcal{X} & \rightarrow & \mathcal{Y} \\ \mu_0 & \mapsto & x \mapsto \int_0^{\theta(-x)} \mu_0(t) dt \end{cases} \quad (4)$$

### Question 5. Résolution "directe" du problème inverse

a. D'après la question 3.b., on a obtenu la relation, pour  $\mu_0 \in \mathcal{X}$  et  $u^{in} \in \mathcal{Y}$  :

$$\frac{d}{dt}\mu_0 = (ac(t) - b)u^{in}(-\int_0^t v(s)ds)$$

Ce problème est mal posé d'ordre 1, en effet  $\mu_0$  est une fonction de  $L^2$  et non de  $H^1$ .

b. On remarque que :

$$Y_0(t) = bt - a \int_0^t c(s)ds = -\int_0^t v(s)ds = -\theta(t)$$

Or reprend le même raisonnement qu'à la question 2.c., puisque pour tout  $t \geq 0$  on a  $v(t) < 0$ , alors cela implique que  $Y_0$  est une fonction strictement croissante de  $\mathbb{R}^+$ , elle est donc bijective. On peut donc écrire pour tout  $x$  :

$$u^{in}(x) = \frac{1}{v(Y_0^{-1}(x))} \frac{d}{dt}\mu_0(Y_0^{-1}(x))$$

La fonction  $f(x) = \frac{1}{v(Y_0^{-1}(x))}$  est négative elle est donc majorée par 0 et minorée par  $-1/\delta$  d'après la question 2.a..

c. Pour définir le pseudo-inverse de Moore-Penrose, il faut que l'opérateur  $\Psi$  soit borné, ce point est bien vérifié pour toute solution  $u$  du système (1) d'après la question 4.c.. L'image de  $\Psi$  sont les fonctions  $H^1[0, +\infty)$  à support sur  $[0, Y_0^{-1}(L)]$ .

$$Im(\Psi) = \{\mu \in H^1[0, +\infty) \mid supp(\mu) \subset [0, Y_0^{-1}(L)]\}$$

On peut donc définir le pseudo inverse par cette formule :

$$\Psi^\dagger : \begin{cases} \mathcal{X} & \rightarrow \\ \mu_0 & \mapsto \frac{1}{v(Y_0^{-1}(x))} \frac{d}{dt}\mu_0(Y_0^{-1}(x)) \end{cases} \quad (5)$$

$$\text{et } D(\Psi^\dagger) = Im(\Psi) + Im(\Psi)^\perp$$

### Question 6. Résolution du problème inverse par la méthode de Tikhonov généralisée

a. Ce problème inverse revient à résoudre la question suivante : peut-on estimer  $y = u^{in}$  la condition initiale par la mesure du moment d'ordre 0 d'une solution du système (1) ? Comme dans le cadre du cours (chapitre 2) sur l'exemple du problème inverse de l'intégrale, ce problème est mal posé d'ordre 1 pour la norme sur  $L^2$  sur  $\mathcal{X}$ .

b.

On note à titre préliminaire :

$$\begin{cases} z_{\epsilon,\alpha}(t) = \Psi y_{\epsilon,\alpha}(t) \\ z'_{\epsilon,\alpha}(t) = -Y'_0(t)y_{\epsilon,\alpha}(Y_0(t)) \\ z_{\epsilon,\alpha}(T) = \int_{Y_0(T)}^L y_{\epsilon,\alpha}(x)dx = 0 \end{cases}$$

Il vient ainsi :

$$\begin{aligned} \int_0^T (Y'_0(t)y_{\epsilon,\alpha}(Y_0(t)))(\Psi y_{\epsilon,\alpha} - \alpha Y'_0(t)y_{\epsilon,\alpha}(Y_0(t)))dt &= \int_0^T (Y'_0(t)y_{\epsilon,\alpha}(Y_0(t)))\Psi y_{\epsilon,\alpha}(t)dt - \int_0^T \alpha (Y'_0(t)y_{\epsilon,\alpha}(Y_0(t)))^2 dt \\ &= -\int_0^T z'_{\epsilon,\alpha}(t)z_{\epsilon,\alpha}(t)dt - \alpha \int_0^T z'_{\epsilon,\alpha}(t)^2 dt \\ &= -\frac{1}{2}[z_{\epsilon,\alpha}(t)^2]_0^T - \alpha \int_0^T z'_{\epsilon,\alpha}(t)^2 dt \\ &= \frac{1}{2}z_{\epsilon,\alpha}(0)^2 - \alpha \int_0^T z'_{\epsilon,\alpha}(t)^2 dt \end{aligned}$$

D'autre part :

$$\int_0^T (Y_0'(t) y_{\epsilon, \alpha}(Y_0(t))) z_{\epsilon}(t) dt = - \int_0^T z'_{\epsilon, \alpha}(t) z_{\epsilon}(t) dt$$

Donc :

$$\frac{1}{2} z_{\epsilon, \alpha}(0)^2 - \alpha \int_0^T z'_{\epsilon, \alpha}(t)^2 dt = - \int_0^T z'_{\epsilon, \alpha}(t) z_{\epsilon}(t) dt$$

De plus, pour obtenir l'inégalité, posons le changement de variable  $s = Y_0(t)$ , et  $ds = Y_0'(t) dt$  :

$$\begin{aligned} \int_0^T z'_{\epsilon, \alpha}(t)^2 dt &= \int_0^T Y_0'(t) y_{\epsilon, \alpha}(Y_0(t))^2 (Y_0'(t) dt) \\ &= \int_0^L Y_0'(Y_0^{-1}(s)) y_{\epsilon, \alpha}(s)^2 ds \end{aligned}$$

Donc :

$$\begin{aligned} \|y_{\epsilon, \alpha}\|_{\mathcal{Y}}^2 &= \int_0^L y_{\epsilon, \alpha}(x)^2 dx \\ &\leq \frac{1}{v_{min}} \int_0^T z'_{\epsilon, \alpha}(t)^2 dt \\ &\leq \frac{1}{\alpha v_{min}} \left( \frac{1}{2} z_{\epsilon, \alpha}(0)^2 + \int_0^T z'_{\epsilon, \alpha}(t) z_{\epsilon}(t) dt \right) \\ &\leq \frac{1}{\alpha v_{min}} \left( \frac{1}{2} z_{\epsilon, \alpha}(0)^2 + \left( \int_0^T z'_{\epsilon, \alpha}(t)^2 dt \int_0^T z_{\epsilon}(t)^2 dt \right)^{1/2} \right) \\ &\leq \frac{1}{\alpha v_{min}} \left( \frac{1}{2} \|y_{\epsilon, \alpha}\|_{\mathcal{Y}}^2 + v_{max} \|y_{\epsilon, \alpha}\|_{\mathcal{Y}} \|z_{\epsilon}\|_{\mathcal{Z}} \right) \end{aligned}$$

Soit, pour  $0 < 1 - \frac{1}{2\alpha v_{min}}$  :

$$\|y_{\epsilon, \alpha}\|_{\mathcal{Y}}^2 \left( 1 - \frac{1}{2\alpha v_{min}} \right) \leq \frac{v_{max}}{\alpha v_{min}} \|y_{\epsilon, \alpha}\|_{\mathcal{Y}} \|z_{\epsilon}\|_{\mathcal{Z}}$$

Il vient donc :

$$\|y_{\epsilon, \alpha}\|_{\mathcal{Y}} \leq f(\alpha) \|z_{\epsilon}\|_{\mathcal{Z}}$$

Avec  $f(\alpha) = \frac{2v_{max}}{2\alpha v_{min} - 1}$